



Littérature Amaury Nauroy portraiture le riche éditeur lausannois Henry-Louis Mermod, amoureux du beau. >> 30



Un jeune Suisse à la Comédie-Française

Théâtre. Rencontre avec Gaël Kamilindi, jeune comédien d'une trentaine d'années, qui a grandi à Genève, et qui a intégré la prestigieuse Comédie-Française en février dernier. >> 31

MAGAZINE

CULTURE

29

LA LIBERTÉ
SAMEDI 2 DÉCEMBRE 2017

Un énorme projet est en préparation: en mars 2018, dix-sept groupes fribourgeois vont jouer sur scène la face A de *The White Album* des Fab Four

LES BEATLES EN NOIR ET BLANC

« TAMARA BONGARD

Musique >> La crème de la crème (double) de la scène musicale va se retrouver sur la scène d'Équilibre les 22 et 23 mars de l'année prochaine. Dix-sept groupes fribourgeois vont jouer l'intégralité de la face A de *The White Album* des Beatles, cinquante ans après sa sortie (lire ci-dessous). Cet opus mythique, qui réunit *Back in the U.S.S.R.*, *Ob-La-Di, Ob-La-Da* et *Dear Prudence* profitera ainsi d'une nouvelle vie sous les doigts agiles de Sacha Love, Pandour, Monoski, Jim The Barber et Florian Favre. Entre autres.

Savoir qui interprétera quelle chanson est impossible, c'est un secret. Seuls quelques privilégiés connaissent le titre revisité par Charlotte Grace, puisque le groupe l'a joué en duo lors de la présentation de saison de la salle fribourgeoise. «Nous avons proposé une version aérienne», dit Charlotte Wacker, chanteuse de la formation, qui était alors accompagnée du guitariste Keni Arifi, l'autre moitié du combo. «Mais en mars, nous serons quatre sur scène, nous allons donc le travailler différemment.»

Première création

A-t-elle accepté tout de suite de faire partie de cet énorme projet musical? «Oui, parce que j'adore les Beatles, que *l'Album blanc* est un chef-d'œuvre et que travailler avec Xavier est super agréable», répond Charlotte Wacker. Xavier, c'est Xavier Meyer, connu pour être le directeur des Georges. Mais ce projet est complètement indépendant du festival qui anime l'été la place Python. Le professionnel qui connaît bien la scène locale a d'ailleurs créé une association pour mettre sur pied ces deux concerts, Rocking Raccoons, un nom inspiré d'un des titres de ce disque blanc.

«J'ai toujours été fasciné par les Beatles et surtout par cet album que j'ai reçu de mon oncle quand j'étais gamin. Je l'ai réécouté il y a deux ans et chaque chanson m'a touché. J'imagi-



Kassette (à gauche), Gustav et Poni joueront chacun un des titres de l'album des quatre garçons dans le vent. Aldo Ellena-archives

nais quel groupe pourrait reprendre quel titre», explique Xavier Meyer, qui propose ainsi sa première création et tant que producteur et directeur artistique. «J'avais aussi envie d'amener ce concert en plein centre-ville, dans une salle de qualité, pour un public assis qui vient uniquement pour l'écouter.»

Inspiré autant d'une reprise du MTV Unplugged de Nirvana

«J'ai toujours été fasciné par les Beatles»

Xavier Meyer

à la Belle Usine en Valais, d'*Interstellar Riot* des Rambling Wheels, que d'une soirée mémorable au Nouveau Monde avec un plateau d'artistes régionaux, il imagine comment concrétiser ce rêve. Il s'adjoint les services d'Isabelle Renaut pour la mise en espace (elle a travaillé avec Philippe Mentha et Oscar Gomez Mata), David Deppierraz pour la scénographie (qui tra-

vaille actuellement au spectacle de la Fête du blé et du pain d'Echallens), Mario Torchio pour les lumières (qui s'est chargé d'éclairer les prestations de Sophie Hunger ou des Young Gods) et Frank Bongni (qui a aussi collaboré avec les jeunes dieux, Anna Aaron et Gustav).

Xavier Meyer a sélectionné les groupes participants et leur a attribué à chacun une chanson.

Certains noms sont incontournables, comme Gustav, Kassette, Laure Perret et Paul Plexi, d'autres sont plus confidentiels, comme les Bable's ou The Red County. C'est une occasion de les mettre en lumière. «Je voulais aussi un mélange de styles, entre le jazz, par exemple avec Claire Huguenin et Al Comet, et le gros rock comme Darius, Hubsykyla ou Kabak. Je souhaitais confronter les groupes à des morceaux qui n'étaient pas toujours en rapport avec leur style», poursuit Xavier Meyer.

«Sans arrogance»

Chaque artiste s'appropriera sa chanson en toute liberté. Impossible en tous les cas de s'inspirer d'un live des Fab Four: jamais les Beatles n'ont joué ce *White Album* ensemble sur scène. Seuls Paul McCartney et George Harrison ont interprété des titres tirés de cet opus en concert, mais séparément. Ce n'est donc pas pour rien que le projet se nomme *Carte blanche*...

Les difficultés de ces deux représentations seront multiples: comment enchaîner les prestations sans perte de rythme, sans permettre aux groupes de faire des sound-checks entre les morceaux? «Le scénographe et la metteuse en espace apportent de nombreuses solutions pour adoucir ces transitions», note Xavier Meyer.

A-t-il été difficile de trouver dix-sept formations capables de relever ce défi? «Non, c'est un signe de l'excellente santé de la scène musicale alternative fribourgeoise. Montrer la chance que l'on a est aussi l'un des buts de ce projet», répond Xavier Meyer, qui trouve un trait commun à tous ces artistes évoluant dans des styles pourtant très variés. «A l'image des Fribourgeois en général, ils ne sont pas prétentieux, même s'ils sont reconnus, ils sont honnêtes dans leur travail et sans arrogance. Ils se connaissent tous, ont déjà joué ensemble. C'est une scène dynamique et cool.» >>

>> 22 et 23 mars 2018, Équilibre, Fribourg.

Cinquante nuances de *l'Album blanc*

L'Album blanc, composé de deux CD (c'est la face A reprise à la sauce fribourgeoise) ou de quatre vinyls, a souvent été réinterprété.

Ce n'est pas la folle ambiance qui règne lors de la création de *The White Album*: chaque Beatle vient séparément aux séances d'enregistrement. Nous sommes en 1968, Epstein, leur impresario, est mort, Yoko Ono ne se sépare plus de John Lennon, les tensions et les doutes sont au plus haut. Pourtant, les



excellents titres se succèdent sur cet opus. «C'est, de fait, un disque d'une variété et d'une force exceptionnelles», relève *Le Nouveau Dictionnaire du rock*. Et cette diversité permet ainsi à des groupes très différents d'oser des covers audacieuses. Sia a repris *Blackbird* et No Doubt s'est aventuré sur *Ob-La-Di, Ob-La-Da*. Mais le plus étonnant est certainement *The Grey Album* de DJ Danger Mouse, sorti en 2004, qui mixe le chef-d'œuvre des Beatles avec le *Black Album* de Jay-Z. >> TB

LE TRAVAIL DES CLUBS RÉCOMPENSÉ

Martine Chalverat, chargée du soutien à la musique auprès de l'Office fédéral de la culture et ancienne programmatrice de Fri-Son, ne peut affirmer que la scène de Fribourg est de meilleure qualité que celle d'une autre région. Mais elle note que «la scène musicale fribourgeoise est foisonnante». Et d'évoquer notamment les soirées 100% helvétiques du club de la Fondrie ou le nouveau Musée et centre suisse d'instruments électroniques (SMEM). «A Fribourg, les musiques actuelles sont bien portées par les lieux existants, comme Fri-Son qui fait un travail énorme, le Nouveau Monde, La Spirale et Ebul-

tion», dit-elle. Ce job vient encore d'être salué. Le Pour-cent culturel Migros et la Fondation Suisa ont récompensé pour la première fois les clubs de petite et moyenne taille avec leur nouvel outil de promotion baptisé Cheers. Deux institutions fribourgeoises font partie des cinq lauréats (sur les 63 enseignes helvétiques qui ont soumis leur dossier): le Bad Bonn recevra 20 000 francs et Fri-Son 10 000 francs. Grande gagnante, la salle singinoise a prouvé qu'avec beaucoup d'engagement, il est possible de proposer une programmation innovante même loin des grands centres urbains». TB